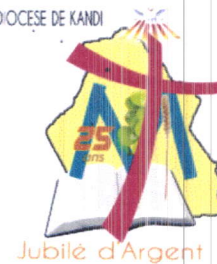




L'Evêque



CIRCULAIRE N° 01/03/23 A

Chers Amis,

Depuis le mercredi des cendres, nous avons entamé notre entraînement au combat spirituel. Durant cette période, il est requis de s'évertuer à rivaliser d'ardeur dans les œuvres de charité et d'attention envers le prochain. Les enveloppes de carême confectionnées par la CARITAS et distribuées dans les paroisses sont prêtes à recueillir ce que nous aurons mis de côté par la privation au nom de notre foi. Il ne s'agit pas seulement de nous défaire de notre superflu ; mais d'un changement de vie, comme nous y invite le livre d'Isaïe : « *Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi* » (Is 58, 9-10).

Le Christ est l'homme parfait à qui tout croyant est appelé à emboîter le pas ; lui vers qui accouraient les hommes et les femmes de son temps parce qu'il était à même de changer le cours de leur histoire, sachant en réalité ce dont ils ont besoin. Ce dont l'être humain a besoin, en effet, est moins ce qu'il exprime extérieurement que ce qui comble son espérance et le rend vraiment serein et heureux. C'est pourquoi, Jésus peut dire au paralytique : « *Confiance, mon fils, tes péchés sont pardonnés* » (Mt 9, 2). Si le temps de carême est un temps de purification et de proximité, ce dont l'homme a besoin, en vérité, est la guérison du cœur d'où sortent les « *intentions perverses : meurtres, adultères, conduites, vols, faux témoignages* » (Mt 15, 19).

L'être humain est appelé à être vertueux toute son existence durant, car la vie est un perpétuel combat contre Satan qui se plaît à pousser l'homme, image et ressemblance de Dieu, à la satisfaction immédiate ou à l'unique considération de soi ou à son propre bien-être, au lieu de se référer en tout et partout, à Dieu de qui il se reçoit. Voilà pourquoi, Jésus exhorte à vivre de la Parole de Dieu. Nous comprenons dès lors que nos liturgies abondent en des sections de la Parole de Dieu. Celle-ci, loin d'être une écriture morte, possède un dynamisme inimaginable pour se faire et refaire l'homme. La Parole de Dieu est la seule force véritable de l'homme pour surmonter les sournoiseries du diable et les mesquineries des faux-frères. La grave maladie qui hante le croyant aujourd'hui, c'est ce que le Pape François appelle l'*euthanasie spirituelle* i.e. le fait non seulement de ne plus juger de l'importance de se nourrir régulièrement de la Parole de Dieu ; mais encore de croire tout savoir de Dieu et de l'homme. On dit de Mère Teresa qu'en dépit de ses nombreuses préoccupations, elle se réservait tout au moins deux heures par jour devant le Saint-Sacrement. C'est au cours de l'adoration qu'elle discernait ce qui se passe dans le monde, tout en demeurant ancrée à sa vocation religieuse. Le temps passé devant le Saint-Sacrement constituait pour elle un rempart contre l'esprit malsain de la mondanité.

Ainsi, comprenons-nous l'attitude de la Vierge Marie qui retenait et méditait régulièrement la Parole de Dieu dans son cœur (Lc 2, 51). Cette méditation était un moyen non seulement pour ne pas se perdre dans le brouillard de la mondanité que pouvait suggérer le diable ; mais aussi pour toujours retourner au premier appel vers Celui qui a regardé la bassesse de sa servante et a dit : « *viens et suis-moi* ». Ne pourrait-elle pas être un modèle pour les consacrés d'aujourd'hui au plus fort de leurs occupations ou pour toute personne en crise d'identité ?

Invoquons-la pour que nous ayons beaucoup de pasteurs qui nous enseignent, nous sanctifient et qui prient pour nous, en ayant à cœur de nous indiquer le Christ, la boussole de notre vie.

QUELQUES INFORMATIONS

- * Notre vive reconnaissance aux paroisses qui ont contribué pour la bonne tenue de notre pèlerinage diocésain et les cérémonies de l'érection de la nouvelle paroisse de Gbassa. Merci aussi au Père Donatien AMEGEE du diocèse de Cotonou qui a su ménager son temps pour nous instruire à surmonter nos individualismes pour marcher réellement dans la synodalité. Un merci particulier au Nonce Apostolique venu nous revigorer dans la foi en cette période d'insécurité dans notre département. Gracités infinies à toutes les paroisses ayant envoyé des délégués pour la préparation de notre pèlerinage diocésain. Félicitations à l'Union des Religieuses du diocèse pour la décoration et autres ! Ayons une intention particulière de prière pour les forces de l'ordre qui ne cessent d'affronter le danger pour notre sécurité. Portons aussi les pèlerins accidentés de nos diverses communautés afin qu'ils recouvrent vite la santé !
- * Ma gratitude à tous ceux qui ont manifesté leur proximité et leur communion à l'occasion de mon anniversaire le 14 février. Vous avez été nombreux à m'exprimer votre attachement. Que Dieu vous bénisse !
- * Merci aux catéchistes et aux marguilliers qui ont répondu nombreux à leur formation de recyclage au Centre de Formation des Catéchistes en février 2023. Puisse le Seigneur bénir toutes les communautés qui leur sont venues en aide aussi bien financièrement, matériellement que moralement. Et comment ne pas manifester notre reconnaissance à nos enfants qui ont représenté notre diocèse à Dassa pour le pèlerinage de l'Enfance Missionnaire ? Notre gratitude à Monsieur Thierry KOFFI, représentant de **Missio innvest** chez nous.
- * Nos sincères grâces à Mgr Aristide GONSALLO, évêque de Porto-Novo pour sa visite (1-03 mars 2023)
- * Les Sœurs de la Providence de Saint Gaétan célèbrent leur jubilé d'or de présence en Afrique. Dans notre diocèse, nous célébrerons cet événement à l'occasion de la clôture de l'année pastorale 2022-2023 sur la paroisse Saint Joseph à Gansosso, le 24 juin prochain ; célébration que présidera probablement le nouvel évêque de Atakpamé en visite chez nous.
- * Nous déplorons une manière désinvolte de prendre le Corps du Christ, non dans le souci du désir ardent de recevoir le Christ dans son cœur ; mais tout simplement pour plaire au public. Cela se passe surtout au niveau des consacrés, lorsqu'on participe à plusieurs messes dans une même journée. Participer à la messe, même sans communier, peut être un acte salutaire aussi ; l'important, c'est de chercher à vivre comme des membres d'un Corps, unis à la tête qu'est le Christ. Soyons respectueux donc du Corps du Christ !
- * Les JMJ à Lisbonne (à partir du 1^{er} août) se préparent bien. Certaines dispositions sont mises en place. Il faut que les participants aient le passeport à jour ; aussi est-il demandé une participation de deux cents mille francs à chaque jeune pour la constitution des dossiers ; deux jeunes bien engagés par diocèse ; ils auront deux préparations (une à Dassa et l'autre à Cotonou pour fin juillet. Veuillez faire passer l'information sur les paroisses et n'oublions pas d'envoyer nos délégués à l'assemblée générale de Caritas à Ségbana (3-5 mars) !
- * L'annuaire de l'Eglise Catholique du Bénin est disponible au prix de 6.000frs CFA. Sincères grâces à l'équipe qui en est chargée ! La Lettre des évêques pour le Carême 2023 est aussi disponible au prix de cinq cents francs CFA.
- * Sincères condoléances à la famille de Simon, le délégué de Gimbagou (Banikoara) froidement abattu par des terroristes dans la région de Banikoara. Nous n'oublions pas Papa Firmin ALLOGNON de Gansosso et sa famille ainsi que le grand-père de l'abbé Clément BARAGA décédé le dimanche 05 février 2023.
- * Toute notre compassion au Père Pancras MEGNIKA qui vient d'être doublement frappé à nouveau par le décès de sa belle-sœur, MASSESI Mariette morte en couche, de son cousin Donald HOUSSOU et au Père Jean-Baptiste qui a perdu un cousin à Gomparou, ainsi qu'au Père Roméo CHACRAN dont l'oncle maternel, à Kambole au Togo, a rejoint notre maison céleste. Je les recommande tous à vos prières ainsi que le frère accidenté du Père Tassou Bonaventure.

La prière et la méditation de la Parole de Dieu ne sont pas des actes à faire par devoir ; mais elles sont l'expression de notre amour et de notre attachement à Celui qui nous a aimés jusqu'à mourir comme le dernier des hommes afin de nous sauver. C'est pour nous remémorer cet amour que certains parmi nous portent le crucifix à la place de la croix simple, car il n'y a pas de résurrection sans vendredi-saint. Depuis toujours les hommes ont cherché à mener un christianisme en excluant la croix qui est le point focal de la mission rédemptrice du Verbe de Dieu fait Chair afin d'être victime agréable à son Père.

Prions pour toutes les personnes qui n'ont pas la liberté d'exprimer leur foi et demandons au Seigneur de nous apprendre à avoir une dévotion pour la croix en ces temps où l'on cherche à mener un christianisme sans croix. Car comme l'a commenté le Pape François, « *toute croix se transformera en résurrection, toute tristesse en espérance, toute lamentation en danse* » (Homélie du 05 février 2023 à Djouba)

Excellent temps de carême à toutes et à tous !

C. FELIHO,
Evêque de Kandi

